

Une potentielle tête anthropomorphe à Velroux « Quartier Roba »

François TROMME

RÉSUMÉ

La potentielle représentation anthropomorphe rubanée de Grâce-Hollogne Velroux « Quartier Roba », réalisée dans du loess, datée de la fin de la phase moyenne du Néolithique ancien, constitue le deuxième élément connu de ce type dans le Rubané belge. Elle est comparée aux réalisations de l'Europe de l'Est, d'Alsace et des Pays-Bas et à la représentation découverte à Vaux-et-Borset. En fonction des analyses basées sur les recherches menées sur les sépultures rubanées, les modes de réalisation de la tête de Velroux permettent d'envisager l'hypothèse d'un jouet ou d'un élément servant à l'éducation des enfants.

MOTS-CLÉS : Représentation anthropomorphe, Rubané moyen, terre cuite, jouet.

ABSTRACT

The potential anthropomorphic representation of Linear Pottery Culture from Grâce-Hollogne Velroux «Quartier Roba», made in loess and dated to the end of the Middle Phase of the Early Neolithic, is the second known element of this type in the Belgian Linear Pottery Culture. It is compared with finds from Eastern Europe, Alsace and the Netherlands, and with the representation discovered at Vaux-et-Borset. According to analyses based on research carried out on the Linear Pottery Culture burials, the methods used to make the Velroux head suggest that it may have been a toy or an element used to educate children.

KEYWORDS: Anthropomorphic representation, Middle Linear Pottery Culture, terracotta, toy.

1. Contexte de la découverte

Le site du Néolithique ancien de Velroux au lieu-dit « Quartier Roba » a été découvert dès les années 1950 mais n'avait jamais fait l'objet d'une recherche approfondie par ses inventeurs. La seule référence à ce site avant les recherches résultant de l'extension de l'aéroport de Liège-Bierset est une mention dans l'étude sur la céramique omalienne de J. Destexhe-Jamotte (Destexhe, 1962 : 57, Pl. 9.2). Plusieurs rapports de fouille et une publication reprennent : l'historique des recherches extensives de 2004 et 2005 (Marchal *et al.*, 2006 et 2007) ; la description des structures de cette implantation composée de deux îlots distants de 80 m ne comprenant qu'une seule habitation potentielle (Tromme, 2020). L'étude des décors de la céramique a permis d'attribuer ce site à la fin de la phase moyenne du Néolithique ancien mosan et d'envisager l'existence d'une maison pionnière comme à Remicourt « en Bia Flo II » (Tromme, 2022).

La potentielle représentation d'une tête anthropique stylisée a été découverte dans la fosse 13 de l'îlot 1 situé au sud-ouest de l'îlot 2 où ont été repérées les traces de poteaux. Cette structure en forme de silo, interprétée initialement comme une structure de combustion (Marchal *et al.*, 2006 : 164), a, en plan, la forme d'une tétine très étirée (3,42 x 1,80 m) selon un axe ouest-est. Les coupes montrent des parois abruptes à verticales ou en dévers, un fond en cuvette (prof. : 0,92 m) peu prononcée en largeur et relativement horizontale en longueur, avec un seuil à l'ouest. Le remplissage en est très complexe avec 13 US minimum, sous forme de rejets de limon peu altéré interférant avec des strates de couches de cendrées ou de terre contenant d'abondants résidus de charbon de bois. Une couche se distingue particulièrement. Elle est constituée d'un rejet massif de terre brûlée émietlée ou en nodules parfois volumineux. Le matériel classique d'une fosse

de rejet, composé de céramique et d'objets lithiques, provient majoritairement des couches supérieures (Tromme, 2017 : 69). La figurine se trouvait parmi les nodules de terre cuite présents dans la couche noire sous la couche sommitale.

2. Historique de la découverte

Confondue dans un premier temps avec une boulette de loess cuit, la figurine ne fut identifiée que bien plus tardivement. Au nettoyage en post-fouille, l'aspect poli de certaines surfaces l'a fait isoler et prendre pour un moyen de préhension vu les deux « perforations » comblées aperçues sur une des faces. Le nettoyage minutieux de ces dernières a permis de constater qu'il s'agissait de deux cupules plus ou moins profondes et non d'une perforation comme celle des boutons perforés.

3. Description

La représentation, très simpliste ou très fortement stylisée, se présente sous la forme d'un ellipsoïde irrégulier, avec une face parfaitement lissée et, à l'opposé, une autre brute et irrégulière (fig. 1). Elle est de teinte brun orangé et mesure 44 mm de haut sur 38 mm de largeur maximale et 32 mm d'épaisseur. Sur la face lissée, les deux petites cupules sont situées un peu plus haut que la ligne médiane de l'ellipsoïde, dans la partie la plus large de celui-ci (fig. 2). Contrairement aux boutons perforés des récipients en céramique, ces deux cupules, d'aspects différents en surface, ne communiquent pas et affichent des orientations différentes. Celle de gauche est une impression sous-cutanée de forme triangulaire de 8 mm de long sur 5 mm de largeur maximale ; par contre, celle de droite est proche de la perpendiculaire et a une forme arrondie légèrement ovalaire de 8 mm et 6 mm pour les axes (fig. 3).

La pâte utilisée pour cette réalisation ne possède aucun point commun avec celles recensées sur le site de Velroux pour la production céramique (Goemaere *et al.*, 2022). Il s'agit d'un nodule de loess, sans dégraissant ajouté, façonné pour obtenir la forme recherchée. La finalisation par lissage peu prononcé a concerné la face la moins bombée sur laquelle ont été



Fig. 1 – Tête anthropomorphe vue de face (1a), de profil (1b), de $\frac{3}{4}$ arrière (1c). Photos et infographie F. Tromme.

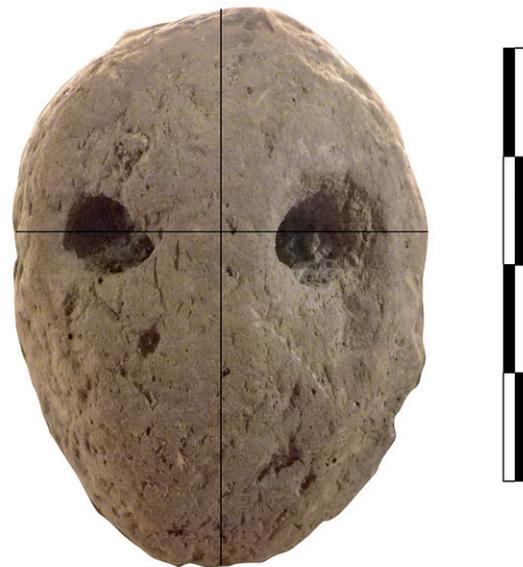


Fig. 2 – Lignes remarquables d'organisation du visage. Photos et infographie F. Tromme.



Fig. 3 – Détails des orbites. Photos et infographie F. Tromme.

imprimées par la suite les deux cupules, les parties latérales et inférieure. Ce lissage partiel a été effectué sommairement sur pâte fraîche avant cuisson comme le montrent les irrégularités subsistantes. Il prouve un geste intentionnel qui renforce l'idée d'un objet façonné.

4. Analyse

Quatre éléments de cette réalisation sont des indicateurs d'intentionnalité :

- la forme ellipsoïdale évoquant indubitablement celle d'un visage ;
- une face plane et des parties latérales polies, et une autre bombée brute pouvant être interprétées comme les deux aspects d'une tête humaine, d'une part le visage et de l'autre la chevelure ;
- deux cupules placées symétriquement par rapport à la médiane longitudinale de l'ellipsoïde (fig. 2) ;
- la forme allongée similaire des deux cupules (une triangulaire et l'autre ovale) qui suggère des orbites oculaires.

À l'opposé, trois indices porteraient à exclure l'idée d'une représentation anthropomorphe :

- l'aspect frustré de l'objet qui a d'ailleurs été confondu avec un nodule de terre cuite lors de sa découverte ;
- le peu de détails figuratifs du visage : pas de nez, pas de trait pour représenter la bouche ;
- la matière première, non dégraissée, utilisée telle que prélevée.

5. Comparaisons et interprétation

Les représentations anthropomorphes sont rarissimes dans le Rubané belge, la figurine de Velroux n'étant que la deuxième du Rubané de Belgique. Que ce soit celle de Velroux ou celle de Vaux-et-Borset, ces figurines n'ont aucun point commun avec les « idoles » en terre cuite de l'Europe de l'Est datées de la culture rubanée la plus ancienne (Becker *et al.*, 2014) ni avec celles de Rosheim (Bas-Rhin (F)) et de

Sittard (Limbourg (PB)) (Lefranc, 2006) datées elles aussi du Rubané ancien.

Comme le signalent N. Cauwe *et al.* dans « le Néolithique en Europe » (Cauwe *et al.*, 2007 : 282) : « Figurines et vases à figures, assez abondants en Slovaquie, en Moravie et en Basse-Autriche, se raréfient dans les autres régions, pour tomber à rien ou peu s'en faut à l'Ouest du Rhône et du Rhin [...] ». Ils ajoutent : « La représentation dans l'espace tridimensionnel semble de règle, car même lorsqu'une figure anthropomorphe ou zoomorphe apparaît sur une poterie, c'est sous l'aspect de modelage ou d'application en relief, jamais de dessins. Seuls les yeux et la bouche sont éventuellement indiqués par des incisions » ; « Toutefois cette production, de facture souvent grossière, est tantôt réaliste, tantôt schématique ».

La figurine de Velroux cumule une série de caractéristiques énoncées ci-avant mais elle est très différente de celle de Vaux-et-Borset. Découverte en 1995 au lieu-dit « Fond de Hervâ », cette dernière diffère de la tête de Velroux sur de nombreux points : la taille, la coloration, les éléments représentés du visage, l'aspect du travail, la matière première ayant servi à la confection et la datation du site : Rubané moyen pour Velroux (Tromme, 2022) et Rubané final pour Vaux-et-Borset (Caspar *et al.*, 1996). Il ne s'agit donc pas de deux réalisations contemporaines ou ayant la même fonction, même si, pour les deux, il est impossible de préciser ces fonctions.

Le fait de ne retrouver qu'un élément, soit ici une tête, est expliqué par N. Cauwe *et al.* (2007 : 281) : « Bon nombre des statuettes retrouvées en fouille ont été intentionnellement fragmentées, en sorte qu'on n'en découvre généralement que la tête, le torse ou une jambe. Cette fragmentation, dont les motivations nous échappent, est fréquente dans les anciennes cultures néolithiques européennes et paraît parfois prévue dans la fabrication même de la pièce ». Vu la présence d'une trace de fracturation à la base du cou, la tête de Vaux-et-Borset est manifestement un élément qui fut attaché à une autre partie inconnue et répond donc à ce critère. Par contre, la tête de Velroux ne semble pas résulter de la fracture d'une représentation plus complète, la base de la tête présentant un arrondi continu non altéré ; l'irrégularité arrière ne semble pas

correspondre à une fracture, même ancienne. On ne peut donc parler, pour cette figurine, d'une fracturation accidentelle ou volontaire telle qu'en témoignent des statuettes de l'Est de l'Europe ou du Bas-Rhin et du Limbourg néerlandais (cf. ci-dessus).

La réalisation allie à la fois maîtrise des proportions et facture frustrée. Cette représentation du schéma corporel (positionnement des yeux sur le visage) est un critère indispensable selon N. Cauwe *et al.* (2007 : 282) qui précise : « les figurines relativement sommaires du Rubané articulent le corps humain selon les règles de l'anatomie » (Cauwe *et al.*, 2007 : 281) et « L'articulation des organes représentés est toujours conforme à l'ordre anatomique », concept de représentation dont le respect des proportions ne se retrouve pas sur des réalisations enfantines. La facture semble peu recherchée quoique la finalisation de la pièce selon deux modes différents réponde à des représentations des parties avant et arrière de la tête et correspond au critère de finalisation énoncé ci-dessus.

On pourrait y voir deux utilisations possibles : soit votive ou cultuelle, soit comme jouet d'enfant.

Pour la première, la tête de Velroux et celle de Vaux-et-Borset posent la question de leur découverte dans des fosses de rejet. La raison de ce rejet nous échappe comme pour les statuettes de Roshein et de Sittard (Lefranc, 2006 : 11). La majorité des autres figurines, comme celle d'Ensisheim « Les Octrois » sur métacarpien de mouton (Thévenin, 1986 : 226 et 227), a été trouvée dans des tombes, notamment d'enfant en bas âge, ou dans des fosses latérales aux habitations. Ces figurines sur os longs se rattachent, de ce fait, soit à un phénomène culturel (tombes) soit à une dynamique sociale domestique (habitations). En ce qui concerne la figurine de Velroux, le point étonnant est le peu de soin apporté à la réalisation qui est nettement plus sommaire que pour les figurines de l'Europe de l'Est et du Rubané ancien de l'Ouest européen, généralement mieux finalisées et décorées.

La seconde hypothèse se base sur la réalisation rapide et sommaire de la figurine par un adulte et non par un jeune enfant qui, de par sa compréhension du schéma corporel et ses fa-

cultés psychomotrices, n'aurait pu respecter les proportions, la symétrie parfaite et les aspects recherchés des faces opposées d'une telle représentation d'une tête : une boule de loess façonnée grossièrement, partiellement lissée pour représenter la face avec, pour seuls éléments distinctifs, les deux yeux symétriquement marqués au niveau le plus adéquat. Il pourrait s'agir de la tête d'une « poupée » composée d'un chiffon emballant la tête. Cette hypothèse de poupée, proposée par A. Hauzeur (communication orale) est évoquée pour des figurines sur métapode ou phalange trouvées dans des tombes rubanées, notamment à Berry-au-Bac (Sidéra *et al.*, 2009 : 16 et 18). Pour A. Augereau (Augereau, 2021 : 175), « la fonction de ces poupées est à la fois rituelle, magique et ludique : elles favoriseraient la fertilité des femmes, et sont aussi un des instruments de l'éducation des petites filles ». Concernant ce mobilier, elle se pose la question de savoir s'il s'agit vraiment de jouets et d'objets servant à l'éducation des enfants pour les préparer à leur vie d'adulte (Augereau, 2021 : 179). Il est donc plausible que la découverte de Velroux rejoigne ce concept ludique et/ou éducatif même si, jusqu'à présent, aucun autre élément ludique en terre cuite n'a été découvert, cet aspect de la vie quotidienne ayant rarement été envisagé à ce jour. Et il ne faut pas perdre de vue que « les frontières entre jeux et pratiques rituelles peuvent être floues et mouvantes », comme l'illustrent P. De Maret et I. Sidéra dans leur article sur les poupées sur métapodes de ruminant (De Maret *et al.* 2015).

6. Conclusion

La découverte de Velroux enrichit le patrimoine des représentations anthropomorphes du Rubané de Belgique et indique que de telles représentations peuvent se retrouver à diverses phases du Rubané hesbignon. L'éclairage qu'apportent les comparaisons permet d'envisager une orientation potentielle quant à son utilisation comme élément de jouet ou d'éducation des enfants. Elle ouvre une porte vers de futures recherches sur une meilleure connaissance de l'enfance chez les Rubanés. Et comme le fait remarquer A. Augereau, il serait intéressant de rechercher davantage, dans les habitats, des indices éventuels d'apprentissage à partir des restes de fabrication des outils en

silex (Augereau, 2021, 180). Il est aussi évident que la céramique peut également apporter des indices particulièrement intéressants comme ce fut le cas à Waremme « Trihette » avec les trois micro-vases réalisés par des enfants, eux aussi retrouvés dans une couche de terre cuite parmi des nodules de loess brûlé (Haeck *et al.*, 1977 : 278).

Cette découverte, qui aurait pu passer inaperçue, invite à être beaucoup plus vigilant dans l'inspection des nodules de terre cuite qui peuvent receler des trésors et nous en apprendre plus encore sur la vie des premiers agriculteurs de nos régions et sur le comportement de leurs enfants et donc de leur éducation.

Remerciements

Toute ma gratitude va à Cécile Jungels et Anne Hauzeur pour leur relecture attentive et leurs judicieuses propositions, à Christian Lepers pour son aide lors de la recherche bibliographique.

Bibliographie

- AUGEREAU A., 2021. *Femmes néolithiques. Le genre dans les premières sociétés agricoles*. CNRS Editions Paris, 302 p.
- BECKER V., DEBIEC M. & LEONTIJOVIČ POZHOV'SKIJ O., 2014. « A figurine fragment from the linear pottery culture site of Horiv (Rivnens'ka obl./UA) ». *Archäologisches Korrespondenzblatt* 44 : 149-162.
- CASPAR J.-P., BURNEZ-LANOTTE L., DELYE E. & DOCQUIER J., 1996. *Tête anthropomorphe en terre cuite du Néolithique ancien à Vaux-et-Borset*, in *Actes du 5e Congrès de l'Association des Cercles Francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique et LII^e Congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique*. Herbeumont, 22 août 1996 : 9-12.
- CAUWE N., DOLHUKANOV P., KOZLOWZKI P. & VAN BERG P.-L., 2007. *Le Néolithique en Europe*. Paris, Éd. Armand Colin, 381 p.
- DESTEXHE-JAMOTTE J., avec la collaboration technique de BERNARD H. & DESTEXHE G., 1962. « La céramique omalienne », *Bulletin des Chercheurs de la Wallonie*, 18 : 1-92.
- GOEMAERE É., TROMME F. & LEDUC T., 2022. « L'occupation néolithique de Grâce-Hollogne – Velroux « Quartier Roba ». Fouilles 2004/2005 dans la zone d'extension de l'aéroport de Liège/Bierset. Partie 2 : Étude archéométrique des céramiques rubanées et recherche des sources des matières premières », *Bulletin des Chercheurs de la Wallonie*, 55 : 43-76.
- HAECK J. & TROMME F., 1977. « Contribution à l'étude de l'Omalien. Fosse n°5 de Waremme « Trihette », *Bulletin des Chercheurs de la Wallonie*, 24 : 247-290.
- LEFRANC P., 2006. *Un nouveau fragment de statuette du Rubané ancien à Rosheim (Bas-Rhin)*, in Duhamel P. (dir.), *Impacts interculturels au Néolithique moyen. Du territoire au territoire : sociétés et espaces* [en ligne]. Dijon : ARTEHIS Editions 2006 (généré le 10 septembre 2023). Disponible sur internet : <<http://books.openedition.org/artehis/13518>>.
- MARCHAL J.-P. & LOICQ S., 2006. « Grâce-Hollogne/Velroux : sondages d'évaluation dans la zone d'extension de l'aéroport de Bierset », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 13 : 162-165.
- MARCHAL J.-P. & LOICQ S., 2007. « Grâce-Hollogne/Velroux : poursuite des fouilles dans la zone d'extension de l'aérogare de Liège Airport », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 14 : 109-112.
- SIDERA I. & MONTHEL G., 2009. « Figurines et outils anthropomorphes en os du Néolithique danubien ». *Archéo-Situla*, 28-29 : 13-28. halshs-01552862.
- THÉVENIN A., 1986. « Informations archéologiques, Circonscription d'Alsace, A. Thévenin directeur », *Gallia préhistoire* 29 : 217-231.
- TROMME F., 2017. « L'occupation néolithique de Grâce-Hollogne – Velroux « Quartier Roba ». Fouilles 2004/2005 dans la zone d'extension de l'aéroport de Liège/Bierset. Partie 1 – Les structures : analyses et

interprétation », *Bulletin des Chercheurs de la Wallonie*, 53 : 57-76.

TROMME F., 2022. « L'occupation néolithique de Grâce-Hollogne – Velroux « Quartier Roba ». Fouilles 2004/2005 dans la zone d'extension de l'aéroport de Liège/Bierset. Partie 3 – Démarches d'analyse préparatoire à l'archéométrie, typologie de la céramique et datation de l'occupation », *Bulletin des Chercheurs de la Wallonie*, 55 : 77-153.

Adresse de l'auteur :

François TROMME
Rue Fernand Piette, 73
B-4520 Bas-Oha
fhmag.tromme@gmail.com

Les Chercheurs de la Wallonie asbl
Centre d'Étude des Techniques et de Recherche Expérimentale en Préhistoire (CETREP)
128 rue de la Grotte
B-4400 Flémalle